



RABBI 'HAÏM PINTO

MOGADOR, MAROC

5518 - 5605 / 1758 - 1845



RABBI 'HAÏM PINTO

Rabbi 'Haïm Pinto, zt"l, est né à Mogador au Maroc en 5518 (1758). Son père, Rabbi Chlomo Pinto, était très célèbre pour sa sagesse et sa droiture ; il vécut à Mogador et y travailla, jusqu'à ce que la vieillesse le force à cesser ses activités. Un membre de la famille, Rabbi Meïr Pinto, s'occupa du jeune 'Haïm et lui donna une excellente éducation juive ; ainsi, dès son jeune âge, il étudia la Torah et put suivre l'exemple des ses prestigieux ancêtres.

La famille Pinto est une des plus grandes et des plus illustres familles du Maroc. Elle est originaire d'Espagne et a produit tout au long des générations de nombreux *talmidé 'hakhamim*. Le nom de famille était à l'origine Gaone mais ses membres le changèrent en Pinto (poussin) plutôt que d'adopter un nom chrétien. En effet, à cette époque, de nombreux pays exigeaient que leurs citoyens juifs prennent des noms de famille non-juifs. Même de son vivant, des histoires extraordinaires sur Rabbi 'Haïm circulaient dans les communautés et furent transmises aux générations suivantes.

Rabbi 'Haïm est mort le 25 Eloul 5605 (1845). Il fut enterré à Mogador, sa ville natale. Sa tombe est devenue un centre de rassemblement pour tous les Juifs du Maroc qui peuvent venir épancher leur cœur et prier Hachem.

Hommage à un Tsadik

Un pauvre marchand vivait au Maroc. Il transportait dans sa carriole de la ferraille qu'il achetait et revendait, et avait du mal à assurer la subsistance de sa famille.

Un jour, un cheikh musulman lui proposa un morceau de cuivre pour un prix très bas. Le marchand accepta l'offre avec grand plaisir. Le cheikh lui dit : « Ce cuivre vous apportera beaucoup de bénédictions. Si vous le placez sur votre table et posez une bougie de chaque côté, vous deviendrez très riche. »

L'homme fit ainsi, et son entreprise prit un brusque essor. Très rapidement, il devint très riche.

Rabbi 'Haïm Pinto, qui voyageait à cette époque-là s'était arrêté dans la ville du marchand. Il sentit immédiatement quelque chose de vicié dans la communauté juive. Il demanda aux habitants s'il y avait quelqu'un qui pratiquait l'idolâtrie. Tout le monde lui répondit par la négative. Rabbi 'Haïm demanda alors si certains Juifs n'étaient pas devenus riches récemment. A cette question, les gens répondirent positivement : ils lui signalèrent le marchand de ferraille et sa réussite fulgurante.

Rabbi 'Haïm se rendit chez le marchand. Il lui demanda : « Comment êtes-vous devenu tellement riche en si peu de temps ? » L'homme vit que Rabbi 'Haïm était une personne digne de confiance. Il lui raconta toute l'histoire du cheikh et du morceau de cuivre. Cette histoire ébranla Rabbi 'Haïm. Il demanda au marchand :

- Si on vous offrait une maison remplie d'or et d'argent, vous prosterneriez-vous devant elle, à D.ieu ne plaise ? Rabbi 'Haïm continua. Sans vous en rendre compte, vous êtes devenu idolâtre ! Ce morceau de cuivre vient de la maison du cheikh, où il servait à un culte païen.

L'homme n'hésita pas un instant. Il jeta immédiatement le morceau de cuivre. Et il ne s'arrêta pas là : tout l'argent gagné depuis son acquisition lui fit horreur. Il le réunit et en fit don aux pauvres Juifs de la ville, pour que sa faute puisse être transformée en *mitsva*. Rabbi 'Haïm fut tellement impressionné qu'il le bénit en lui promettant qu'il serait riche grâce au mérite de sa bonté et de sa générosité. Effectivement, le marchand poursuivit son commerce de métaux et resta très riche.



La coupe mystique de vin¹

Une année, au Maroc, pendant les jours précédant Pessa'h, on vit un étranger qui déambulait à travers les rues de Mogador. Bien que vêtu de haillons, l'homme n'avait pas l'air d'un mendiant et les franges très apparentes accrochées à son vêtement montraient qu'il était Juif.

Quelques élèves de Rabbi 'Haïm aperçurent cet homme et s'interrogèrent à son sujet. De retour à la Yéchiva, ils en parlèrent à Rabbi 'Haïm qui leur demanda de le décrire dans les moindres détails, et de lui dire si l'homme avait l'air heureux ou triste.

- L'homme avait l'air si terriblement déprimé, que le seul fait de l'avoir regardé nous a rendus aussi triste que lui.

Pendant la période de Pessa'h, il est opportun de penser aux nécessiteux. Rabbi 'Haïm avait coutume d'inviter des Juifs pauvres de la ville. La veille de la fête, il envoya ses disciples inviter tous les Juifs pauvres qu'ils pourraient trouver. Il leur dit aussi de rechercher tout

(1) L'authenticité de ce récit a été confirmé par Rabbi David Pinto de Ashdod.

particulièrement le malheureux étranger et de veiller à ce qu'il vienne avec eux.

Les élèves de Rabbi 'Haïm se lancèrent comme chaque année à la recherche des Juifs nécessiteux qui seraient heureux d'avoir un endroit où célébrer la première nuit de Pessa'h. Ils trouvèrent également l'étranger, assis tout seul sous un arbre, mais celui-ci refusa de les accompagner au *Séder* de Rabbi 'Haïm.

- Pour vous, c'est la fête de Pessa'h, leur dit-il. Mais pour moi, c'est une période de deuil.

Les élèves firent tout leur possible pour le convaincre mais ils n'obtinrent pas gain de cause.

Quand ils lui racontèrent que l'homme avait décliné leur invitation, Rabbi 'Haïm leur dit :

- Si vous n'arrivez pas à le persuader de venir, chuchotez-lui ce mot à l'oreille.

Il fit approcher ses disciples et leur dit un mot à voix basse. Ceux-ci retournèrent vers l'étranger et le trouvèrent toujours assis sous l'arbre. Ils l'invitèrent une fois de plus à se joindre au *séder* de Rabbi 'Haïm et de nouveau, l'homme refusa. Mais cette fois-ci, l'un des élèves murmura à son oreille le mot de Rabbi. Dès qu'il l'entendit, les yeux de l'homme s'agrandirent. Il se leva et accepta de venir immédiatement avec eux.

A son arrivée chez Rabbi 'Haïm, il fut accueilli chaleureusement par son hôte illustre. L'homme demanda :

- *Tsadik*, comment connaissez-vous le nom du navire, cause de mon malheur ?

- Joignez-vous à notre *Séder*, lui répondit Rabbi 'Haïm. Vous comprendrez comment je l'ai su. Pour l'instant, veuillez faire comme chez vous. On va vous préparer un bain et mes élèves vont vous

donner de nouveaux habits.

L'homme le remercia, brûlant d'impatience. Il voulait savoir comment Rabbi 'Haïm avait appris son secret.

Cette nuit-là, alors que tout le monde était assis autour de la table du *Séder*, Rabbi 'Haïm présenta son invité et lui demanda de raconter son histoire aux autres convives. Ce qu'il fit.

- Je suis né à Marrakech, commença-t-il. Quand je fus en mesure de gagner ma vie, je partis en Espagne et j'y travaillais jusqu'à devenir très riche. Au bout de quelques années, je commençai à languir mon pays natal, le Maroc. J'eus envie d'y retourner et de construire une famille. Avec tout l'argent que j'avais gagné dans mes affaires, j'achetai des pierres précieuses.

En Espagne, j'avais lié amitié avec une veuve. Quand elle apprit que j'avais l'intention de retourner au Maroc où vivait sa fille, elle me demanda de lui apporter l'héritage qui lui revenait, une collection de bijoux ayant appartenu à son père. J'acceptai et mis tous les bijoux dans une caisse en bois. Malheureusement, une violente tempête se leva et le navire à bord duquel je voyageais, coula. Tout disparut, y compris le coffre contenant les bijoux. Je réussis à m'agripper à une planche et partis à la dérive jusqu'à ce que j'atteigne cette ville, il y a quelques semaines. Je sais que j'ai beaucoup de chance d'avoir survécu, même si je reste sans un sou après tant d'années de labeur. Mais ce qui me plonge dans le malheur, ce n'est pas ma perte personnelle, mais le fait que je n'ai pas pu accomplir la mission dont m'avait chargé la veuve pour sa fille.

En entendant ce récit, la famille de Rabbi 'Haïm et tous ses invités éprouvèrent une immense compassion envers le pauvre homme qui avait subi un tel malheur. Parmi les convives se trouvait une ravissante jeune fille dont le visage était baigné de larmes. Quand l'homme vit son chagrin, il éclata également en sanglots.

Rabbi 'Haïm dit alors :

- Contenez votre peine car nous célébrons le *Séder* et maintenant regardez bien.

Il désigna le verre du *kidouch*, rempli de vin, et se mit à réciter de nombreuses bénédictions en prononçant chaque mot avec beaucoup de *kavana*. Les *bérakhot* et les *kavanot* mystiques avec lesquelles il les disait, eurent le pouvoir de réveiller Rahab, l'ange de la mer.

Soudain, tous les invités entendirent une voix puissante :

- Oui, Rabbi 'Haïm, que m'ordonnez-vous ?

Les membres de l'assistance tremblèrent de peur, car ils n'arrivaient pas à comprendre d'où venait la voix.

Rabbi 'Haïm répondit :

- Rahab, prince de la mer, je vous somme de nous aider à retrouver ce qui a été perdu.

Subitement, à la stupéfaction de tous, le verre du *kidouch* se mit à grandir de plus en plus et le vin prit la forme de la mer. Les flots montaient et descendaient, et finalement, rejetèrent une petite caisse en bois qui flotta à la surface. L'homme en fut si abasourdi qu'il ne put contenir son émotion.

- Rabbi, mais c'est ma caisse !
s'écria-t-il.

Rabbi 'Haïm âgé



- Prenez-la, dit Rabbi 'Haïm.

En tremblant, l'homme tendit la main vers l'énorme coupe, prit la caisse en bois et la posa sur la table. Au même instant, le verre reprit sa taille d'origine, et l'eau se transforma de nouveau en vin.

Alors que tout le monde le fixait des yeux, l'homme ouvrit la caisse et vit que rien ne manquait. Tous les bijoux étaient là. Il versa des larmes de joie. Rabbi 'Haïm lui dit alors :

- Permettez-moi maintenant de vous présenter la fille de la veuve à qui vous deviez remettre ces bijoux.

A ce moment-là, la jeune femme qui avait pleuré en entendant le récit, se leva avec un sourire radieux. L'homme faillit s'évanouir de surprise. Quand il retrouva ses esprits, il prit la caisse et la lui remit. Rabbi 'Haïm sourit et dit :

- Sachez que rien n'arrive au hasard. Tout est prédit par Hachem, béni soit-Il ; ainsi l'était notre réunion de ce soir. Je peux vous révéler qu'une voix céleste m'a annoncé que, tous deux, vous êtes destinés à vous marier.

C'est ainsi que tout le monde célébra cette nuit-là le *séder* avec un immense bonheur. Peu de temps après, l'homme et la jeune femme se marièrent. Depuis lors, et jusqu'à la fin de leurs jours, à chaque *Séder*, après avoir rempli le verre de *kidouch*, ils racontent l'histoire de Rabbi 'Haïm et de la coupe mystique de vin qui changea leur vie.